



ETABLISSEMENT
FRANCAIS DU SANG

S'ENGAGER POUR CHACUN
AGIR POUR TOUS



LA SAIGNEE DES PERSONNELS

TOUS LES PERSONNELS EN GREVE LE JEUDI 5 NOVEMBRE

Tirons, ensemble, la sonnette d'alarme auprès de la direction et du gouvernement, sur les conséquences catastrophiques de la non-revalorisation des salaires et de l'insuffisance des parcours professionnels des personnels.

L'EXCLUSION DE L'EFS DE L'ACCORD SUR LE SEGUR EST SCANDALEUX !

Nos salaires **DECONNECTES** du marché du travail ne peuvent qu'entraîner des risques majeurs sur l'autosuffisance en produits sanguins et sur la sécurité transfusionnelle par manque de personnel.

L'EFS, établissement public de l'Etat, placé sous la tutelle du ministre chargé de la santé, est exclu de l'accord sur le SEGUR de la santé, alors que pendant la crise sanitaire nous, personnels, n'avons pas failli : pourtant, nous sommes méprisés en étant exclus !

Selon la direction, "L'EFS est considéré comme un établissement médico-social" : Cherchez l'erreur.

A l'EFS, les syndicats dénoncent **en particulier** :

- ◆ L'absence de révision de la classification et des salaires associés depuis 12 ans (OBLIGATION CONVENTIONNELLE non respectée par la Direction).
- ◆ Pour certains métiers, une position d'entrée dans la grille de rémunération inférieure au SMIC depuis 6 ans.
- ◆ Une position 5 jamais revalorisée depuis la création de l'EFS alors qu'elle concerne 31% des effectifs et les emplois de technicien.ne.s de laboratoire, IDE, assistant.e.s, ...
- ◆ De nouveaux métiers créés à la hâte hors classification, sans parcours professionnel associé et négocié.
- ◆ L'absence d'évaluation et de restitution de la charge de travail des cadres

Nos salaires ne sont plus du tout attractifs par rapport au marché de l'emploi. C'était déjà le cas de certains emplois à l'EFS avant le SEGUR **mais après les revalorisations faites dans la Fonction Publique Hospitalière ainsi que dans les hôpitaux privés**, ce sera pire !

Les directions régionales n'arrivent plus à recruter médecins, infirmier.e.s, technicien.ne.s de laboratoire autant que de besoin.

Qu'en sera-t-il dès 2021, avec un écart de salaire encore plus défavorable avec le reste du secteur sanitaire ?

Quelles seront les conditions sanitaires et la sécurité transfusionnelle de demain si l'EFS manque de personnel infirmier, de médecins, de technicien.ne.s de laboratoire ?

Aujourd'hui, des centaines de collectes de sang par an sont annulées faute de médecins, d'infirmier.e.s et de chauffeurs. Le fonctionnement des laboratoires, des services supports est également mis en difficulté faute d'effectifs suffisants sur certains postes.

La sécurité transfusionnelle sera impactée si l'EFS ne se dote pas des effectifs nécessaires et adaptés à son activité.

L'ETABLISSEMENT FONCTIONNE DE PLUS EN PLUS EN MODE DEGRADE.

L'absentéisme est important (il représente 677 ETP en 2019). Il s'aggrave en grande partie du fait de la dégradation régulière des conditions de travail à l'EFS et de la difficulté à concilier vie professionnelle et vie privée.

Malgré cela, l'état **impose** des SUPPRESSIONS D'EFFECTIFS depuis 10 ans, au nom de l'efficience ... Moyennant quoi, l'EFS se trouve dans l'incapacité de garantir une organisation normale du temps de travail des personnels, pourtant fixée par accord national.

Les personnels de l'EFS, comme les citoyens, sont attachés à l'éthique transfusionnelle française : volontariat, bénévolat, anonymat et gratuité du don. Le modèle transfusionnel français est reconnu mondialement pour son éthique, la qualité de ses produits, et sa sécurité. Laisser l'EFS dans cette situation, c'est risquer de casser l'établissement pour préparer l'ouverture du marché des produits sanguins aux collecteurs privés : il est certain que ces firmes ne s'embarrasseront pas de notre éthique transfusionnelle, lui préférant la rentabilité « quoiqu'il en coûte » ... à l'éthique et à la sécurité des patients. N'attendons donc pas l'arrivée d'acteurs privés, sur ce marché très lucratif, pour se dire « si on avait su ... »

Nous, personnels de l'EFS, demandons une revalorisation salariale au moins à la hauteur de l'accord sur le SEGUR de la santé, ainsi qu'une enveloppe spécifique dédiée pour une rénovation réussie et rapide de la classification des emplois et des rémunérations associées.

Nous, personnels de l'EFS, demandons avec force l'arrêt immédiat des suppressions d'effectifs et la mise en adéquation de ceux-ci avec les nécessités impérieuses d'assurer la qualité de la prise en charge des donneurs/patients et d'appliquer strictement la législation, notamment l'accord sur le temps de travail.

Faute d'effectifs suffisants, nous sommes actuellement amenés à travailler au-delà de ce qui est autorisé. Bon nombre de temps partiels dépassent le temps de travail des temps pleins ! Bon nombre de personnels dépassent les maximas horaires prévus par le Code du travail, tant sur la durée quotidienne qu'hebdomadaire de travail ! Des temps de repos ne sont pas toujours respectés ! Certains plannings sont fournis à la semaine, voire au jour le jour, impactant gravement la conciliation avec la vie privée ... Les conditions de travail sont dégradées, elles continuent de se dégrader.

Depuis la mise en application du nouvel accord d'aménagement du temps de travail, il y a presque 3 ans, la direction de l'EFS est toujours dans l'incapacité de présenter un suivi du temps de travail et de la charge de travail de ses personnels !!!

La direction de l'EFS doit organiser l'urgence vitale de façon responsable. Aujourd'hui, les services d'urgences EFS qui fonctionnent 24H/24 et 7J/7 n'ont pas d'astreintes mises en place pour absence inopinée. Le volontariat institutionnalisé pour remplacer un collègue au pied levé, au détriment de la vie de famille, est inacceptable : le risque, c'est de ne plus pouvoir assurer le service public transfusionnel !

Nous, personnels, refusons d'être associés plus longtemps à ces dysfonctionnements majeurs que les organisations syndicales dénoncent depuis des années !

Nous, personnels, refusons de nous taire plus longtemps sur les risques que l'EFS fait encourir aux patients, aux donneurs et à ses personnels.

Après des années de déconsidération tant au niveau salarial que pour les conditions de travail, **TOUS ENSEMBLE, NOUS disons : STOP !**